

LE RAPPORT DU GIEC 2021 SUR LE CLIMAT



Le Groupe Intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC), a sorti en août 2021 son 6^e rapport d'évaluation - complété depuis par deux autres volets - qui rappelle, une nouvelle fois, l'urgence d'agir en faveur du climat.

► QU'EST-CE QUE LE GIEC ?

Le GIEC a été créé en 1988 et comprend actuellement 195 pays. Cet organisme autonome est constitué de scientifiques bénévoles et de représentants des Etats. Il a pour mission de fournir des évaluations détaillées de l'état des connaissances scientifiques, techniques et socio-économiques sur les changements climatiques, leurs causes, leurs répercussions potentielles et les stratégies pour y faire face. Depuis plus de 30 ans, le GIEC évalue l'état des connaissances sur l'évolution du climat, ses causes, ses impacts. Le GIEC ne fait pas de recommandations, mais des projections.

► LE RAPPORT DU GIEC DU 9 AOÛT 2021

Le premier volet du 6^e rapport du GIEC sorti en août 2021 est le résultat de la compilation et de l'analyse de plus de 14 000 études scientifiques membres du Groupe de travail 1 du GIEC. Ce groupe se consacrant aux fondements scientifiques du changement climatique. En février puis en avril 2022, deux autres volets du rapport ont été publiés par le GIEC. Ils abordent respectivement les impacts du changement climatique et les scénarios de baisse de la réduction des gaz à effet de serre pour limiter le changement climatique, autrement dit, les moyens d'action.

Ce sixième rapport présente les connaissances les plus avancées et récentes sur le changement climatique tout en soulignant la responsabilité de l'Homme dans ce dernier. Les principaux enseignements de ce rapport sont présentés au dos de ce document.

“ Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible. ”

Antoine de Saint-Exupéry

► L'URGENCE CLIMATIQUE :

Alors que l'Humanité a émis 2 560 milliards de CO₂ depuis 1750, **il faudrait n'en émettre que 500 de plus pour limiter le réchauffement à 1,5°C**. Pour le limiter à 2°C, 1 150 milliards de tonnes. Ces objectifs supposent de ne pas utiliser la majeure partie des énergies fossiles disponibles en sous-sol. Et donc des transformations technologiques, économiques, sociales, culturelles et politiques majeures.

Source : Rapport du GIEC 2021 Budget carbone restant - Le Monde

AUJOURD'HUI, ON ESTIME QU'UNE PERSONNE EN FRANCE CONSOMME TROIS FOIS PLUS QUE DANS LES ANNÉES 60.

L'empreinte carbone moyenne d'un Français s'élève à 11 tonnes de CO₂ équivalent/an/habitant depuis 2005. Cette empreinte carbone varie largement en fonction du niveau de vie des habitants. Ainsi, les 10% des ménages les plus aisés ont une empreinte carbone moyenne presque trois fois supérieure à celle des 10% des ménages les plus modestes.

Source : Académies des Sciences janvier 2020

OUI, L'ACTION INDIVIDUELLE EST INDISPENSABLE ET A UNE INCIDENCE SUR LE CLIMAT :

A l'échelle mondiale, **plus des deux tiers de la pollution climatique sont imputables à la consommation des ménages** et les 10% les plus riches sont responsables de 46% de la hausse totale des émissions de CO₂.

Source : Financial Times

LES 13 POINTS CLEFS DU NOUVEAU RAPPORT DU GIEC

Le rapport du Groupe de travail I (WGI) sorti le 9 août 2021 est la plus grande mise à jour de l'état des connaissances scientifiques et de la compréhension physique sur le climat



L'ÉTAT ACTUEL DU CLIMAT



1 Il n'y a plus aucun doute : l'homme réchauffe l'atmosphère, les océans et les terres. Ces changements sont généralisés et rapides.

2 100% du réchauffement climatique est dû aux activités humaines. C'est aujourd'hui un fait établi, sans équivoque.

3 L'ampleur des changements climatiques actuels n'a pas été observée depuis des siècles, voire des milliers d'années.

FUTURS CLIMATIQUES POSSIBLES

4 Le réchauffement des températures se poursuivra au moins jusqu'en 2050, mais nous pouvons encore éviter un réchauffement de 2°C, voire de 1,5°C, par rapport à l'ère préindustrielle si nous réduisons fortement les émissions de gaz à effet de serre très rapidement.

5 Avec le réchauffement climatique, on assistera à une augmentation de la fréquence et de l'intensité des chaleurs extrêmes, des pluies diluviales, de la sécheresse dans certaines régions, des tempêtes tropicales, ainsi qu'à une diminution de la glace de mer arctique, de la couverture neigeuse et du pergélisol.

6 A l'échelle mondiale, les moussons connaîtront des extrêmes plus importants, entre humidité et sécheresse.

7 Certains impacts seront irréversibles pendant des milliers d'années, comme la fonte des calottes glaciaires et l'élévation du niveau des mers.

8 Si les émissions de CO2 continuent d'augmenter, les océans et les terres seront de moins en moins capables d'en absorber.

IMPACTS ET ADAPTATION RÉGIONALE

9 Les phénomènes climatiques naturels tels qu'El Niño et La Niña continueront d'avoir un certain impact sur certaines régions à petite échelle, mais dans l'ensemble, ils auront peu d'impact sur la tendance à long terme du réchauffement de la planète.

10 Comparé à un réchauffement à +1,5°C, les impacts seront plus importants avec un réchauffement de 2°C. En d'autres termes : chaque fraction de degré que nous pouvons éviter compte.

11 Même si l'affondrement des calottes glaciaires et des circulations océaniques est peu probable d'ici 2100, nous ne devons pas ignorer cette possibilité.

LIMITER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LE FUTUR

12 Pour mettre fin au réchauffement de la planète, il faut au moins atteindre la neutralité pour le CO2 et réduire fortement les émissions des autres gaz à effet de serre

13 Une réduction rapide et brutale des gaz à effet de serre peut rapidement conduire à un climat plus stable et à une meilleure qualité de l'air.